

Pendant quelques secondes, son chiffon entre les mains, Auguste regarda le type assis sur le rebord d'un rocher de l'autre côté de la clairière. Depuis un bon quart d'heure, l'homme n'avait pas bougé, il se retournait régulièrement comme si un sanglier ou Dieu sait quoi pouvait débouler dans son dos et il semblait en proie à des pensées sombres. Par instants, il s'activait. Il avait desserré les lacets de ses chaussures et il s'était offert une prise de tabac. Rien de plus, rien qui trahît une lubie passagère, rien qui laissât supposer quelque contrariété majeure ou un destin extraordinaire. La tabatière en résine venait sûrement d'une boutique qui soldait les gommages de caoutchouc et les variétés de moka. Auguste s'était rendu compte que l'autre jetait des coups d'œil dans sa direction, mais qu'il détournait aussi vite le regard ; bien que, visiblement, il en mourût d'envie, il n'osait pas lui adresser la parole.

Auguste avait d'autres sujets d'intérêt et il ne prêta pas plus attention à ce type qui avait l'air d'un ouvrier en rupture de ban. Il continua un moment à essayer de peindre la clairière, il chercha une

nuance de jaune qui correspondît à cette heure, mais il n'y parvint pas. Par réflexe, il observa les confettis de lumière sur les feuilles des hêtres, il en conclut que l'après-midi avait filé, alors il commença à ranger son matériel. Il y mit sa patience habituelle : le chiffon à sa place dans la boîte de couleurs, avec la palette, le couteau, les pinceaux, les tubes aplatis et enroulés pour ne rien perdre, au prix que ça coûte. Puis il replia son chevalet, remisa le tout dans le sac à dos. Il prit la toile dans une main, son parasol dans l'autre, et il s'apprêta à lever le camp.

Lequel des deux parla le premier ? On ne sait plus.

Raoul se présenta brièvement. Il arrivait de la gare de Fontainebleau, il avait cheminé, un peu au hasard mais plein sud, et, bien qu'il eût l'habitude de beaucoup marcher, il s'était arrêté là parce qu'il avait mal aux pieds. Malgré sa barbe de prophète, il ne devait pas avoir trente ans et, à ses mains, ce n'était sûrement pas un ouvrier. Auguste comprit encore, à demi-mot, que Raoul ne savait pas où dormir la nuit prochaine et – aussi – qu'il préférerait éviter les pandores.

Sans autre préambule, les deux hommes se mirent en chemin. Raoul n'avait pas le moindre bagage mais il ne proposa pas pour autant de porter la toile ou le parasol. La toile, Auguste ne la lui aurait pas confiée, de peur qu'il la retournât du mauvais côté ; la mésaventure lui était déjà arrivée et la forêt avait déteint sur son pantalon. Le parasol, il aurait accepté parce que les baleines et le coton ne

## La peau du dos

craignaient plus rien et parce que, le soir, la pique en fer pesait plus lourd que le matin. Au début, ils marchèrent en silence côte à côte ou l'un derrière l'autre quand le chemin rétrécissait entre les éventails de fougères. Et puis, tout à trac, après avoir enjambé un large rocher de grès, Raoul se tourna vers son compagnon de fortune et lui demanda s'il connaissait l'endroit où avait eu lieu l'affaire de la femme à l'ombrelle.

Auguste s'abusa du quiproquo. La femme à l'ombrelle, c'était la sienne, enfin, c'était le tableau qu'il avait peint trois ans auparavant à touches rapides, une toile de deux mètres de haut qui n'aurait pas tenu dans le sac à dos, c'était Lise grandeur nature, venant à notre rencontre sous les feuillages d'une clairière, en robe de mousseline blanche avec des reflets pêche sous les manches transparentes, son chapeau de paille et une ombrelle d'ivoire. Peindre ça à vingt-six ans pouvait donner confiance. Il se contenta de dire qu'il avait déjà badigeonné ce motif ; il garda pour lui que sa femme à l'ombrelle avait été présentée au Salon, que ses amis l'avaient trouvée vivante à souhait, et – aussi – que les académiciens avaient fini par la reléguer dans les combles, au dépotoir.

Après coup, il comprit que Raoul parlait d'une affaire. Oui, du crime qui avait eu lieu dans la forêt. C'était un dimanche de mai, un cocher avait aperçu une femme étendue au milieu d'une clairière, en robe à dentelle de crinoline rouge, le visage sous une ombrelle pour se protéger du soleil. Raoul semblait doué d'une mémoire peu commune car il se rappelait le nom du cocher, Onésime Noël, qui

s'était étonné le lendemain de revoir la femme au même endroit, comme si elle n'avait pas bougé, qui s'était approché et avait découvert son visage mangé par les fourmis. L'enquête n'avait pas traîné : la malheureuse avait déjeuné au restaurant dans la forêt avec une amie qui était rentrée seule à leur hôtel avant de retourner à Paris où la police l'arrêta à son domicile.

Inculpée pour meurtre, elle parut au tribunal en robe de coton jaune pâli et caraco de soie défraîchie, un chapeau plat à la mode orné d'une couronne de feuillage terni par le temps, si on en croit le rédacteur du *Petit Journal*, et elle fut comparée par le procureur du tribunal à la cousine Bette de Balzac, ce qui prouve la puissance de la littérature. Si elle répondit à ses questions avec aisance, même quand il fut insinué que les deux femmes s'étaient adonnées à des relations contre nature, si elle protesta de son innocence, les jurés la condamnèrent aux travaux forcés à perpétuité. Auguste se rappelait qu'elle ne s'était pas pourvue en cassation et qu'elle avait fini par avouer son crime. En revanche, il ne se souvenait pas qu'elle avait empoisonné son amie avec de l'acide prussique.

Alors que Raoul brocardait la passion délétère que le fait divers avait soulevée dans tout le pays, les premières maisons du village apparurent. Avant d'arriver à l'auberge, il précisa qu'il était journaliste, poursuivi par la police impériale et sous le coup d'être condamné à la prison pour un délit qu'il n'avait pas commis. Auguste ne lui demandait rien et il ne lui répondit rien. Il avait faim.

## La peau du dos

On est en mai 1870, la première ou la deuxième semaine, les fourrés de lilas explosent doucement, personne n'entend la rumeur de la guerre qui menace. Et qui pourrait deviner que l'un – Renoir – sera considéré bientôt comme “le pape”, comme le peintre du bonheur même si les mesquins le qualifiaient de peintre pour dames et si les abrutis lui faisaient valoir que le torse d'une femme n'est pas un amas de chairs en décomposition avec des taches vertes et violacées ; et que l'autre – Rigault – sera, sous peu, le délégué à la police puis le procureur de la Commune.

